L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 15 JANVIER 1892.

—Nous avons reçu hier la très appréciée visite de M. A. R. Sutton, chef d'une des maisons de commerce (vins et liqueurs) les plus importantes de Louisville, Kentucky.

Chez notre ami M. Sutton le négociant considérable est doublé d'un gentleman aux goûts artistiques. Il s'est rendu à la Nouvelle-Orléans expressément pour entendre la troupe de l'Opéra dont le haut renom est connu maintenant dans tous les Etats-Unis. Nous regrettons vivement que notre état de santé ne nous permette pas de faire plus complet accueil à M. A. R. Sutton.

THEATRE DE L'OPERA.

Jusqu'à la neige qui s'en mêle et qui, hier soir d'Opéra, n'a pas peu contribué à diminuer la recette. C'était cependant *Sigurd*, l'ouvrage qui a le don de gagner du terrain chaque fois qu'il revient à la rampe. *Sigurd* dont nos artistes ont si bien pris possession et qui promet de figurer, de se maintenir au premier rang des partitions favorites du public.

Dans de moins défavorables circonstances de temps l'auditoire eût été certainement plus nombreux; n'importe, son accueil a été des plus chaleureux; une fois de plus le talent des artistes a reçu sa juste récompense.

A mesure qu'ils avancent dans les représentations de cette œuvre hérissée de difficultés, ils y trouvent des effets nouveaux ou des effets plus vivement accentués. C'est là une exécution dont notre scène lyrique peut être fière; nous lui prédisons une recrudescence de succès quand les visiteurs afflueront ici pour y passer une partie de l'hiver, et assister à nos fêtes de Carnaval et à leurs nombreuses préfaces.

Le spectacle de ce soir se compose ainsi : *Carmen; Les Petits Mandarins*, ballet chinois de M. Rougier. Deux changements importants dans la distribution du chef d'œuvre de Bizet piqueront fort la curiosité: Mme Baux prend le rôle de Carmen, M. Guillemot, celui d'Escamillo. Les deux autres rôles principaux seront chantés par M. Verhées et Mlle Prielland.

Dans *les Petits Mandarins*, paraîtront Mmes Antonelli-Rougier, Rateri, Ferraro; M. Rougier, les enfants et les dames du corps de ballet.

Nous l'avons dit hier, cette soirée en dehors de l'abonnement est au bénéfice de Mme Antonelli-Rougier, de M. Rougier, première danseuse, maître de ballet.

Demain soir, seconde représentation d'*Aïda*, avec M. Verhées, Mme Caguiart, M. Guillemot, Mme Davivier, MM. Bordeneuve, Dulin, Rouzamond.

Dimanche, en matinée: *Sigurd*, spectacle demandé.

Le soir Mlle Vallier, l'une des artistes les plus utiles au répertoire, se présentera comme bénéficiaire. Elle a choisi pour spectacle: *Le Jour et la Nuit*, opérette en trois actes de M. Lecocq. Excellent choix qui, nous l'espérons, portera bonheur à la sympathique dugazon.

Académie de Musique.

Mlle Cora Tanner touche à la fin de son engagement; dimanche matin elle quittera la Nouvelle-Orléans. Il ne sera donc plus donné que trois représentations de la comédie-drame: *Will she divorce him?* ce soir et demain en matinée et en soirée. Pièce qui se recommande littérairement, scéniquement et qui a eu la bonne fortune de rencontrer une éminente créatrice de son rôle principal.

Mlle Cora Tanner occupe désormais une place très enviable sur la scène américaine; ne la laissez pas partir sans l'entendre.

Théâtre St-Charles.

L'éclat de rire continue; *les Nabobs* et leurs interprètes désopilent les spectateurs qui, depuis dimanche dernier, se pressent en foule au St Charles.

Or, rire est hygiénique et nous ne croyons pas que personne objecte à semblable prescription. Cet extravagant vaudeville aura valu de splendides recettes, grâce aux artistes Henshaw, Ten Broeck, grâce aussi aux très divertissants compères dont ils sont entourés.

Lundi 18 janvier commenceront les représentations de Mlle Mina K. Gale.

Grand Opera House.

M. James O'Neil a ouvert la seconde partie de sa semaine d'engagement par une œuvre nouvelle pour le parterre néo orléanais: *Henri de Beaugency*. Nous ne savons si l'œuvre fournira aussi longue carrière que *Monte-Cristo*; mais nous devons reconnaître tout d'abord que la première impression produite par elle a été toute favorable et que le rôle principal de la pièce a été joué par M. James O'Neil avec une autorité réelle.

Il y est secondé par sa troupe dont on a pu apprécier la bonne composition.

Henri de Beaugency restera sur l'affiche jusqu'à demain soir inclusivement.

MAUVAIS SUJET ET BON FILS. MEURTRE.—Le jeune Gautier n'est pas, précisément, un sujet à citer comme modèle, mais il aime sa mère et la défend avec une ardeur exagérée, qui l'a amené, tout récemment, en cour d'assises. Il vivait avec sa mère et le mari de cette dernière, un nommé Pacon, buveur incorrigible, qui n'avait pas le vin tendre, et qui battait sa femme plus souvent que de raison. Gauthier prenait toujours le parti de sa mère, et, un jour, il dit à Pacon:

—Tu l'as assez battue quand j'étais enfant; maintenant que je suis un homme, je te défends de la toucher.

Dans la soirée du 22 août, Pacon avait chassé sa femme et l'avait obligée à passer la nuit sur le palier. Non content de cette première violence, il la salua, le lendemain matin, d'une volée de coups de poing. A ce moment, arrivait Gautier, qui avait été également mis à la porte, la veille au soir. Une discussion s'engagea entre ces deux hommes. Pacon renversa Gautier dans l'escalier, en le menaçant de l'étrangler. Pacon était armé d'un marteau. Gautier tira son couteau et en porta deux coups à son adversaire. L'hémorragie fut telle, que Pacon en mourait quelques instants après.

Le jury a acquitté ce bon fils, qui était défendu par Me Dumarchais.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs, et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

La dernière d'Aurélien Scholl:

Un cultivateur normand, M. Chastapié, décoré du Mérite agricole, a fait un voyage à Paris pour se plaindre que "l'agriculture manque de bras."

Se promenant avec son député, Chastapié se plaignait avec amertume du gouvernement qui néglige les campagnes.

—Vous vous trompez, répondit le député. Tout ce qui touche aux champs, à l'élevage, à l'agriculture est absolument protégé par le gouvernement de la République. Il vous est facile, du reste, d'en faire l'expérience. Tenez, voici deux sergents de ville; approchez-vous d'eux et dites-leur simplement: *A bas les vaches!*

—Eh bien?

—Ils vous fourniront une preuve immédiate de la sollicitude de l'administration pour ces nourricières de l'enfance, qui sont en même temps les grandes productrices de l'engrais naturel.

—Vous plaisantez?

—Essayez.

Chastapié voulut tenter l'expérience. Il se campa devant les agents et leur dit:

—A bas les vaches!

Ils l'empoignèrent immédiatement et le traînèrent au poste. Il était ravi et les remerciait tout le temps.

L'esprit d'autrefois:

Pendant que le général Moreau était aux Etats-Unis, il lui arriva une assez plaisante méprise. Il assistait à un concert où l'on chantait un chœur dont le refrain était: *To-morrow! To morrow!* (Demain! Demain!)

Connaissant très imparfaitement la langue anglaise, il crut qu'on exécutait une cantate en son honneur, et se figura entendre: *To Moreau* (A Mor-au). Chaque fois que revenait le refrain, il se levait et saluait à la ronde, de son geste le plus gracieux, au grand ébahissement du public, qui n'y pouvait rien comprendre.

Un gommeux se vantait d'avoir un appartement froid en hiver et chaud en été.

—Et j'en suis fier, disait-il; ça prouve qu'il est toujours dans le "mouvement"!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 14 janvier 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	30	1 au dessous de 0
Midi	34	1
3 P. M.	34	1
6 P. M.	34	1

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Andrew Bahler à Mlle Viola Velckmann.
Patrick Rooney à Mlle Catherine Coyle.
Frank Steckley à Mlle Lizzie Meyers.

Naissances.

Mme Salvatore Salles, une fille.
Mme Henry Thompson, un garçon.
Mme Salvatore Bettoni, un garçon.
Mme William Cobb, un garçon.
Mme Frederick Hesli, un garçon.
Mme Joseph Waterman, une fille.
Mme Delalonde Jorda, une fille.

Décès.

Rive Sarda, 5 mois, 104 rue St-Louis.
Jeanne Bechac, 10 ans, coin Conti et Bourbon.
Arthur Chollistte, 45 ans, 155 rue Nord Galvez.
Veuve Magdeline Barth, 80 ans, coin Laurel et St-André.
*Veuve Madiste Woodlief, 86 ans, Louisiana Retreat.
James Mutter, 39 ans, 153 rue St-Charles.
Allan Schenwell, 51 ans, 349 rue Carondelet
Joseph Bary, 65 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Anthony Hodapp, 61 ans, 100 rue Sud Miro.
Ferdinand Pellegrini, 11 mois, 597 rue Dauphine.
Margaret Wicks, 7 jours, 38 rue Huitième.
Veuve Elizabeth Wolf, 80 ans, 155 rue Magnolia.
Mme Johanna Reilley, 35 ans, rues St-Thomas et St-Jacques.
*Patrick Daly, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
*La grippe.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

A. Lanata à A. Cicet, un terrain borné par les rues Français, Union, Marais et Urquhart, $1,200.

J. Cordes au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Annette, St-Bernard, Prosper et Solidelle, $850.

Mutual Building and Homestead Association à A. Schneider, la propriété qui précède, $1,000.

Mme A. O. Pesson au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Arabella, Cornelius, St-Charles et Nashville, $5,000.

Mutual Building and Homestead Association, à J. Finney la propriété qui précède, $5,000.

Mort de M. Adrien François Béret.

M. A. F. Béret, résidant depuis vingt-trois ans à la Nlle Orléans, estimé de tout le monde, charitable et généreux, a succombé mercredi à l'âge de 46 ans, et ses restes, accompagnés d'une foule d'amis, ont été portés hier au champ d'éternel repos. Il était de l'Alsace-Lorraine, ce pays resté fidèle à la France malgré son annexion forcée à l'Allemagne.

M. Béret appartenait à presque toutes les sociétés charitables de notre ville et s'y faisait remarquer par son zèle à secourir les affligés. Propriétaire d'une belle pharmacie au coin des Champs-Elysées et de la rue St-Claude, il ne savait rien refuser aux pauvres qui s'adressaient à lui et prodiguaient généreusement ses secours à ceux qui n'étaient pas à même de s'acquitter envers lui. Il laisse une veuve et quatre enfants. Un honnête homme, un excellent citoyen, un vrai chrétien a disparu du sein de la population orléanaise.

Mort d'un ex-maire de la Nlle-Orléans.—M. Edouard Heath, ex maire de la Nlle-Orléans, vient de mourir à Maiden, dans l'Etat du Massachusetts, à l'âge de 73 ans. Il avait résidé pendant plus de quarante ans dans notre ville où il possédait, rue du Camp, un grand magasin de tapis, de rideaux et d'articles d'ébénisterie fine. M. Heath était resté unioniste pendant la guerre de sécession, et, à la paix, s'était rallié au parti républicain. Il avait été nommé maire de la Nlle-Orléans par le général Sheridan.

Déluge sur les bords du lac.—Il est tombé, ces jours derniers, tant de pluie sur le littoral du golfe que toutes les villes de bains du *Mississippi Sound* ont été inondées. A la Baie St-Louis, entre autres, les chemins ont été balayés comme par un torrent, et beaucoup de palissades construites pour protéger le rivage contre les assauts de la mer, ont été emportées. Notre confrère du *Picayune*, M. Nicholson, avait fait édifier à grands frais un fort rempart en briques cimentées pour retenir le terrain bordant le rivage en face de sa belle propriété, à Waveland; la pluie qui tombait par torrents l'a miné à l'intérieur, tandis que les vagues le battaient à l'extérieur. L'épaisse muraille s'est écroulée comme un château de cartes.

Fête et concert donnés par le Club de la Démocratie Française.—On nous annonce pour lundi prochain, 18 janvier, une bien jolie soirée à la salle Grunewald. La fête est donnée par le Club de la Démocratie Française. Elle consiste d'abord en un concert, vocal et instrumental, auquel prendront part les artistes de l'Opéra français.

Nous pouvons assurer d'avance que tous les chefs d'emploi, Dames et Messieurs, de la troupe de M. Mangé y figureront; ils ont très gracieusement promis leur concours. Nous n'avons pas encore le programme sous les yeux; nous espérons le publier demain.

Il étonnera le lecteur, croyons-nous, autant par la qualité des chanteurs et des exécutants que par la variété des morceaux. Nous ne voulons citer aucun nom aujourd'hui; la surprise du public n'en sera, demain ou après-demain, que plus agréable.

Après le Concert, il y aura Bal. Bon nombre de billets sont déjà lancés; on se les arrache. La Salle Grunewald sera bondée, lundi soir.

Courses.—Sixième Journée.—La sixième journée de courses a été une véritable réunion d'hiver. Les Fair Grounds avaient mis un léger manteau blanc dont ils ne s'étaient pas couverts depuis bien longtemps, mais ce décor hivernal n'a été que de peu de durée, et le léger duvet blanc qui couvrait mal le sol a bientôt disparu. Le vent, toutefois, a persisté à souffler son haleine glacée à la face des quelques hardis sportsmen qui s'étaient risqués au champ de courses, et, certes, il est placé de telle façon, qu'il est impossible de perdre un souffle du moindre vent du nord.

Celui d'hier venait en plein de cette direction et amenait avec lui le froid des plaines de neige qu'il venait de traverser. La piste, moins détrempée que la journée précédente laissait encore beaucoup à désirer. En somme, à part les désagréments de la température, les courses ont été intéressantes et il y a eu d'émouvantes arrivées. Voici le résultat de la journée:

PREMIÈRE COURSE.
5/8 de mille.
1 Tuxey Gardner 108 (Ransom) 11/5—4/5 encolure.
2 Mincle 106 (Freeman) 1/1—1 long.
3 Whittier 111 (Magee).
Durée, 1,'10".

DEUXIÈME COURSE.
5 1/2 furlongs:
1er, Red Stone 99 [Regan] 8/1—2/1 2 long.
2me, One Dime, 107 [Pung] 4/5 2 long.
3me, Red Prince 98, [Clagton].
Durée, 1', 16" 1/2.

TROISIÈME COURSE.
Trois-quarts de mille.
1. Grandpa, 104 [Arkansas] 5/1-3/5 encolure.
2. Lady Nude, 103 [Pung] 3/2—encolure.
3. Tom Stevens, 115 [Freeman] Durée 1',25.

QUATRIÈME COURSE.
7/8 de mille—Handicap.
1. J. T., 103, [Atkinson] 6/5-1/2 1/2 long.
2. Jack Brady, 100, [Barker] 2/1—1 long.
3. Little Baltic, 96, [Williams].
Durée 1',25"

Accident.—Hier à 3 heures, Peter Lima, qui travaillait à la scierie Otis, rue Tchoupitoulas, près Milan, a été blessé à la jambe par une scie.

Fire Board.—Les membres du Fire Board, se sont réunis hier soir à 7:30 heures, sous la présidence du maire Shakspeare. MM. Barker, De Grange, Kuhner, Pitot, Fischer, Wellmann et Simpson étaient présents, ainsi que le Chef O'Connor et le secrétaire Roland.

M. Maginnis, propriétaire de la fabrique Maginnis, a présenté au Bureau, au nom des commerçants de son quartier, une pétition priant le Board de ne pas se passer des services de la compagnie Mississippi No 2, qui se trouve à un endroit où ils sont indispensables.

M. Dan A Ross, représentant la compagnie, offre au Bureau l'usage de la maison de pompe, jusqu'à ce qu'une allocation soit votée par le Conseil municipal pour acheter un nouveau local.

Les membres de l'ancienne compagnie Chalmette No 23, à qui on avait défendu de se servir du local de la compagnie, parce qu'ils y avaient commis des déprédations, sont venus faire leurs excuses au Bureau et ont dit qu'un seul membre avait jeté un œuf contre une des cloisons de l'appartement, mais qu'il avait été mis à l'amende.

Sur motion de M. Kuhner, les membres sont autorisés à se réunir au local de la compagnie à condition qu'ils cessent leurs déprédations.

L'affaire du capitaine James Delatt de la compagnie No 18 accusé par deux de ses hommes de ne pas avoir fourni de règlements à la compagnie et d'avoir manqué de respect à ses employés, est renvoyée au prochain meeting.

On a aussi remis à huitaine, l'affaire de H. Rooney de la compagnie No 8 accusé d'ivresse.

Le conducteur A. G. Cronan de la compagnie No 8 accusé de s'être absenté sans autorisation est condamné à perdre deux jours de salaire.

A une lettre de l'ancienne compagnie American Hook and Ladder No 2, qui réclame le paiement du loyer de la maison de pompe, le secrétaire est chargé de répondre que, jusqu'à nouvel ordre la ville considère la maison de pompe comme lui appartenant et conséquemment ne paiera pas de loyer.

Le comité de finances fait son rapport mensuel.

Les fonderies Jos. Schwartz, Whitney, Leeds, Coleman, O'Connor & Son, Shakspeare et Davie sont choisies pour faire les réparations aux pompes.

Un des chevaux de la compagnie No 20 ne se trouvant pas en état de faire son service, le comité demande l'achat d'un autre cheval.

Le comité de feed and supplies recommande que le contrat pour la fourniture du charbon soit donné à MM. Wood & Schneidau, au prix de 40 cents le baril pour le charbon de Pittsburg.

Le chef O'Connor fait le rapport suivant:

"Aux membres du Fire Board,
Messieurs,

1. Vous trouverez ci inclus, une lettre que j'ai écrite aux directeurs de la compagnie des eaux, relative à l'inspection des fontaines et des puits. Vous trouverez aussi la réponse que j'ai reçue.

2. Je désirerais que des copies des plans du système des eaux, indiquant la dimension des tuyaux et la situation des fontaines et des puits, fussent fournies à chaque compagnie.

3. L'extincteur chimique qui se trouve en ce moment au local de la compagnie No 5, dans le 3me "fire district," étant trop lourd pour ce quartier, je désirerais qu'on le mît dans le quartier commercial de la ville, et qu'on lui substituât un extincteur plus léger.

4. Les incendies à bord des navires étant très fréquents et les pompiers se trouvant obligés de rester souvent plusieurs jours consécutifs pour éteindre ces incendies, je demande au Bureau des instructions relatives à ce sujet.

5. L'élection d'un "senior captain" dans chaque "fire district" étant utile, afin qu'il se trouve un commandant en cas d'absence du sous-chef, je demande que l'article No 3 des règlements soit amendé.

6. J'ai reçu la démission de N. H. Pattison, de la Co. No 5 du Troisième District.

J'ai transféré Oliver Pittfield de la Co. La. Hose à la Co. No 20, en l'absence de Wm. Durand, mécanicien de la Co. No 20. Henry Hilbert, de la Co. La. Hose, a été mis à la place du capitaine Ryder, de la Co. No 20, qui se trouve souffrant. J'ai aussi transféré Frank Foley et Jas. Murry, de la Co. La. Hose à la Co. No 8, pendant la suspension de W. J. Cronan et H. Rooney, de cette compagnie, qui doivent comparaître devant le Bureau.

7. Dans le but de faire des améliorations, j'ai mis les chevaux de la Co. No. 13, à la place de la Co. No. 3 et vice-versa.

Les maisons de pompes Nos 10, 14, 23 et le local de la Co. Hook & Ladder No. 4, ont besoin de réparations.

Respectueusement,
THOS. O'CONNOR.

"J'ai aussi donné les ordres suivants:

Les sous-chefs de chaque district devront rester toujours à leurs quartier général, à moins d'être appelé à un incendie.

Ils devront faire des rapports hebdomadaires comme suit:

Sous chef du 1er district, le lundi, de 10 A. M. à 12 M.
Sous chef du 2me district, le mardi, de 10 A. M. à 12 M.
Sous chef du 3me district, le mercredi, de 10 A. M. à 12 M.
Sous chef du 4me district, le jeudi, de 10 A. M. à 12 M.
Sous chef du 5me district, le vendredi, de 10 A. M. à 12 M.

Les capitaines devront rester dans leurs maisons de pompes respectives, à moins d'ordres du chef. Ils devront faire parvenir par un des hommes de leur compagnie leurs rapports quotidiens au sous-chef de leur district, qui les enverra de la même manière au chef.

Respectueusement,
THOS O'CONNOR."

Le Dr Callan, médecin du corps de pompiers, a accordé des congés à plusieurs pompiers, pour cause de maladie.

Afin d'éviter des malentendus, M. L. H. Gardner de la compagnie des eaux, dans sa réponse au chef, lui demande de nommer un homme pour accompagner l'inspecteur de la compagnie des eaux dans sa tournée d'inspection des fontaines et puits.

Conformément à la résolution passée dernièrement par le Bureau, le chef O'Connor a ordonné au capitaine ou à un homme de chaque compagnie de visiter tous les mois, les fontaines et les puits et de voir à ce qu'ils soient dans une condition satisfaisante afin qu'on puisse les ouvrir aisément en cas d'incendie.

Le Dr A. S. Wheeler, vétérinaire du corps de pompiers, fait un long et intéressant rapport sur la condition des chevaux et demande que dans chaque district, un pharmacien soit choisi pour fournir les drogues nécessaires aux soins de ces animaux.

Il est décidé que le quartier général du chef sera au local de l'extincteur chimique No 4 au lieu d'être à celui de la Co. No. 1.

Sur motion de M. Pitot, le voyer est chargé de faire des copies au prussiate de fer des plans du système de l'eau de la ville, qui seront fournies aux diverses compagnies.

Le maire nomme un comité composé de MM. Pitot, Kuhner et Wellmann pour prendre des mesures relatives à l'extinction des incendies à bord des navires.

Le chef O'Connor demande qu'on construise sur un terrain appartenant à la ville, situé rue Erato, près Dryades, une infirmerie pour les chevaux malades.

Il est décidé que les membres du département du feu ne pourront recevoir de récompenses sans l'autorisation du Board.

On décide de conserver la Compagnie Mississippi No 2 et de demander au Conseil de faire l'acquisition de cette maison de pompe.

Sur motion de M. Wellmann, on décide de se passer des services des compagnies No 1, 18 et Louisiana Hose. Ce changement aura lieu le 20 courant à midi.

Sur motion de M. Kuhner, tous les employés de ces trois compagnies seront réduits au rang de surnuméraires.

Samuel Rusha a été nommé lieutenant de la Co. No 1, et G. McD. Madère, de la Co. No 2; Henry Bourdet, de la Co. No 3; E. R. Chevalley, de la Co. H. & L. No 1, dans le Troisième District.

A 11 heures 30 le Board ajourne à huitaine.

Incendies.—Hier à midi, le feu a été mis par un tuyau de cheminée en mauvais état au No 37 de la rue Sixième, habité par Geo. Kent. Dommages, $100; assurance de $1,000 à la Southern Co.

—A 2 heures 30 A. M., la résidence de M. J. H. Lewis, coin Dryades et Baronne, a été complètement détruite par le feu. Pertes, $5,000, en partie couvertes par une assurance de $2,500.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

Deschamps et Baker devant le Board of Pardons.—Le Board of Pardons qui se réunira le 20, rendra probablement à la suite de cette réunion, sa décision au sujet des deux affaires qui lui ont été soumises, celles de Deschamps et de Baker.

Dans le cas de Deschamps, le Board ne croit pas à l'irresponsabilité du condamné.

La question restera à déterminer si le chloroforme a été administré accidentellement en trop grande quantité ou s'il a été administré dans l'intention de causer la mort. Selon la décision la peine sera commuée ou maintenue.

Quant à Baker qui était condamné à être pendu le 22, il lui a été accordé un sursis. Il prétend que par suite de sa comparution dans un délai trop rapproché de la date du crime, il lui a été impossible de préparer sa défense comme il eut pu le faire.

La neige.—La neige, à la Nouvelle-Orléans, ne s'est jamais faite importune, aussi est-elle bienvenue lorsqu'elle s'y montre. Elle s'est rappelée hier à notre souvenir, après une absence de 11 ans.

A midi ses flocons ont tourbillonné dans nos rues pendant une demi-heure au grand étonnement des habitants qui sont immédiatement sortis sur leurs portes pour assister à ce rare spectacle. Mais de cette réception trop empressée, la neige s'est sans doute effarouchée, car bientôt après elle cessait de tomber au moment où les enfants se disposaient à en faire les boules traditionnelles.

Tous étaient dans les rues à ramasser judicieusement la mince couche qui venait de couvrir le sol et pour beaucoup d'entre eux, ceux par exemple qui n'avaient que 10 ou 11 ans, c'était la première neige qu'ils eussent jamais vue.

Vols.—Deux nègres ont volé quatre pantalons évalués $18, chez M. Jacob, marchand de confections rue South Poydras No 230. Ils ont été poursuivis par la police, mais ont réussi à s'enfuir, abandonnant dans le marché Poydras, le produit de leur vol.

—A 11 heures P. M., Thos Lynch a pénétré chez Alf. Lustallo, No 10 rue Dumaine, et a volé dans une chambre à coucher une montre en argent, une chaîne en or et un pantalon. Il a été arrêté et les objets volés ont été retrouvés sur lui.

—Entre midi et 1 heure, un jeune nègre du nom de Wm Barke alias Pearl, habitant rue Bienville No 152, est entré chez M. Jacques Mascal, qui habite la même maison, et lui a volé $125 en billets de banque, une montre de $12 et un paletot de $8.

Il a aussi pénétré chez Mme Sarah Scott, coin Conti et Nord Bassin, et a emporté des vêtements.

Il a été arrêté coin Franklin et Douane. On a retrouvé sur lui $70. Il avait acheté avec la différence de la somme, un vêtement, une paire de bracelets en doublé et un billet pour Pensacola. Il avait vendu la montre dans un magasin de seconde main de la rue Remparts.

Rixe.—A midi et demi, une discussion s'est élevée au No 126 de la rue de Chartres, entre Robt. Gardner et Geo Christian, propriétaire d'une pension. Des paroles, en venant aux coups, Christian a frappé Gardner d'un coup de bâton et lui a entamé légèrement le cuir chevelu. Le blessé a été soigné au poste du troisième precinct et étant ivre, a été enfermé. Christian a été arrêté pour voies de fait.

Banque du Commerce.—Voici la liste des directeurs élus mercredi par les actionnaires de la banque du Commerce:

H. Haag, G. Townsend, Thos. G. Rapier, T. H. Watson, S. C. Conlon, Jos. H. DeGrange, W. H. Bofinger, Wm Walsh, John Walls, Charles Carroll, Théo. Berkson, H. Wellmann, John McCloskey, W. P. Nicholls.

Ecrasé.—A 11 heures 35, on a trouvé sur la voie du Morgan R. R. le corps d'Edward S. Ballingham, âgé de 53 ans. Il gisait dans le voisinage de l'atelier des charpentiers de la compagnie de Morgan, à Alger.

La tête était complètement détachée du corps de celui-ci, et était affreusement mutilée.

Allingham habitait rue Chestnut, No 62, où habitent sa femme et 7 enfants. Il était employé par la compagnie de Morgan depuis 20 ans.

Il était allé, paraît-il réparer des wagons, et tandis qu'il était à l'ouvrage, une locomotive en manœuvre a poussé celui qu'il réparait.

Il a essayé de se glisser sous les wagons mais il a été renversé et dix-sept wagons sont passés sur son corps. Le cadavre a été découvert par deux aiguilleurs.

John Graham et Wm Longonbecker le mécanicien et le chauffeur, ont été arrêtés et mis en liberté sur parole.

Collision.—Hier, à 3 heures 45 P. M., une collision a eu lieu, coin Conti et Front, entre un camion conduit par un nègre et un tombereau conduit par John Peters. Celui-ci est tombé de son véhicule et s'est blessé à la tête.

—Il y a eu une chute de neige à Baton Rouge mardi dernier.

X.... demande à sa concierge:

—Quel est donc ce monsieur qui habite le petit appartement du quatrième? Voilà un agréable voisin, il ne fait pas de bruit.

—Ah! monsieur, dit la femme, je voudrais bien savoir ce que c'est que cet homme là! Il ne dit jamais un mot, il est toujours renfermé dans son cabinet avec un livre à la main comme un ours.

—Il ne sort donc pas?

—Il ne sort jamais, monsieur.

Et plus bas:

—Je crois qu'il est de la police.

A la brasserie:

—On n'a pas besoin d'argent pour être heureux, disait un jeune bohème à Taupin.

—Mais si! Et la preuve c'est que nous passons notre vie à emprunter!

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

La mort du duc de Clarence.

Londres, 14 janvier—Lorsque les cloches de la Cathédrale St-Paul ont fait entendre hier matin leur glas solennel, elles ont annoncé à tous ceux qui le pouvaient entendre, que le duc de Clarence n'était plus.

Ces cloches ne sonnent jamais qu'à l'occasion de la mort d'un héritier du trône, et, par conséquent, il n'en fallait pas d'avantage pour annoncer à la population de Londres qu'après une vigoureuse lutte le duc avait fini par succomber. La nouvelle de sa mort a causé une commotion beaucoup moindre qu'on ne s'y attendait parce que sans doute chacun avait perdu hier tout espoir et était persuadé qu'il n'était point destiné à se relever de cette maladie.

Le télégramme du Prince de Galles au Lord Mayor Evans lui annonçant la mort, n'a été affiché qu'à 10:30 heures. Lorsque le petit carré de papier a été affiché, il n'y avait que peu de personnes présentes, qui ont appris la nouvelle avec indifférence. Pendant la première demi-heure il n'y a pas eu plus de trente personnes et pas de commentaires ont été faits.

Au West End, a eu lieu une scène qui contraste d'une façon frappante avec l'indifférence montrée par ceux qui habitaient le voisinage de la résidence du duc. Des centaines de personnes, membres de la haute société de Londres se sont formées en groupes et ont discuté gravement les effets de la mort du duc. La tristesse se lisait sur tous les visages, le long du Pall Mall et on ne saurait douter que ce malheur a touché au plus haut point toute la noblesse anglaise. Pour une raison inconnue, aucun bulletin n'a été affiché à Marlborough House avant 11 heures.

A l'arrivée des voitures les visiteurs en descendaient pour s'enquérir auprès du concierge des dernières nouvelles reçues de Sandringham House. Ils ont été informés de la mort du duc et beaucoup de femmes ont regagné leurs voitures en cachant leurs yeux derrière leur mouchoir.

De bonne heure, on a augmenté le détachement de police qui défend tout accès à Sandringham House. Dans la journée, la foule a augmenté dans le voisinage de Marlborough House.

Le Mall s'est trouvé plusieurs fois complètement encombré par les voitures qui portaient les plus remarquables notabilités du royaume. Lord Salisbury, le premier ministre, et Lady Salisbury ainsi que tout le corps diplomatique étaient au nombre des visiteurs. A 1 heure de l'après midi, la dépêche suivante a été reçue de Sandrinfham:

"Après une amélioration sensible pendant la première partie de la nuit, les forces du duc de Clarence l'on soudain abandonné. Vers 2 heures, il a commencé à faiblir et à 9:15 heures A. M., il est mort.

Cette dépêche portait la signature des trois médecins qui ont soigné le duc.

Les cloches de l'abbaye de Westminster ont été mises en branle de midi à une heure.

Londres, 14 janvier—Le lord maire a d'abord reçu un télégramme envoyé à 9 h. 07 minutes; il était signé de sir Francis de Winton, contrôleur et trésorier de la maison du prince. Il était ainsi libellé.

"Un changement pour le pire s'est déclaré et nous craignons qu'il ne reste guère plus d'espoir."

A 9 h. 35, le lord maire recevait cette seconde dépêche: "Sa Royale Grandeur a expiré à 9 h. 15."

Cette dépêche a été suivie d'une autre du prince de Galles, annonçant la mort de son fils.

Au reçu de cette nouvelle, le lord maire a donné l'ordre de mettre en branle les cloches de la cathédrale St-Paul et a envoyé au prince de Galles le message suivant:

"Nous sommes profondément émus par la triste nouvelle et l'avons communiqué à nos concitoyens. Nous offrons l'expression de notre profonde et respectueuse sympathie à votre royale grandeur, en ce jour de tristesse et de deuil national."

Le prince Albert Victor Christian Edward était né le 8 janvier 1864 et était par conséquent âgé de 27 ans.

C'était le fils aîné du prince de Galles et par conséquent l'héritier direct du trône.

Il avait fait ses études au Collège de la Trinité, à Cambridge, et les avait terminées à l'Université d'Heidelberg.

Il était resté deux ans en qualité de cadet à bord du *Britannia*, et en 1879 il entreprit, avec son frère, le prince de Galles, un voyage autour du monde à bord de la *Bacchante*. Il rentra en Angleterre en 1882. Au sortir de l'Université, le prince Albert Victor se rendit à Aldershot pour se préparer à entrer dans l'armée. En 1883 il reçut l'Ordre de la Jarretière. Il fut créé en 1888 membre honoraire de l'Université de Cambridge. En 1890, au retour d'un voyage dans l'Inde, il siégea le 23 juin à la Chambre des Lords, comme duc de Clarence et d'Avondale et maréchal d'Athorn, et ses titres lui furent conférés par la reine.

Il était major dans le 10me Hussards, régiment dont son père est colonel.

Le 25 décembre dernier, le *Court Journal* publiait officiellement la nouvelle du prochain mariage de sa grandeur royale le prince Albert Victor et de sa sereine grandeur la princesse Victoria Marie de Teck.

Par la mort du duc, son frère le prince George Frederic Ernest Albert de Galles devient l'héritier direct du trône. Il est né le 3 juin 1865.

Il montra bientôt une prédilection marquée pour la marine et après avoir rempli quelques emplois de moindre importance, on lui confia en mars 1890 le commandement de la nouvelle canonnière *Thrush*, attachée à l'escadre British North American. En août 1891, il fut promu au grade de commandant de la flotte de Sa Majesté.

Londres, 14 janvier—Les volets de bien des magasins et ceux de beaucoup de résidences sont clos, au West End et en ville.

Les journaux de l'après-midi ont tous été publiés avec un encadrement de deuil.

Jusqu'à midi aucun bulletin officiel de la mort du duc n'avait été reçu de Sandringham, mais peu après 10 heures les volets ont été fermés. Le drapeau sur l'église était à mi-mât et les cloches de la cathédrale annonçaient au peuple, qui attendait aux portes, que tout était fini.

On peut affirmer que le prince George est plus populaire dans les différentes classes de la société anglaise, que son frère.

La *St James Gazette* dit cette après midi dans un article qui est l'écho du sentiment général: "Il serait exagéré de dire que l'infortuné prince était l'objet du culte de la population qu'il aurait pu être appelée à gouverner.

Nous avons les meilleures raisons de croire que par la mort du duc de Clarence et d'Avondale, nous avons perdu un jeune prince dont la fin prématurée devrait provoquer chez nous de sincères regrets, même sans les circonstances exceptionnelles qui l'ont entourée, mais la mort du duc ne peut guère apporter de changement à la situation politique ou dynastique.

Le prince George de Galles le remplace comme héritier. Si l'on veut voir un enseignement dans cet événement tragique, c'est celui qu'il donne aux princes de la nécessité d'assurer leur succession.

Le *Journal Médical* dit: "Le duc de Clarence délirait dans la journée de mardi. Le délire a été le symptôme le plus marquant de sa maladie."

Les télégrammes reçus de toutes les parties du royaume prouvent que la nouvelle de la mort du duc a causé partout une profonde tristesse.

Le duc de Connaught, oncle du prince Albert Victor et aide-de-camp personnel de la reine, est arrivé à Portsmouth.

Il venait d'Osborne et a voyagé dans le yacht royal *Albert & Victoria*, qui est entré dans le port avec son pavillon à mi-mât.

Cet exemple a été suivi par tous les autres navires du port.

Aussitôt débarqué, le duc de Connaught a pris un train spécial pour Sandringham.

Sa Majesté est consternée. Le coup qui la frappe en la personne de son petit-fils, a été tel, qu'il ne lui a pas été possible d'accompagner le duc de Connaught. Elle est restée à Osborne.

La reine a veillé tard hier soir pour attendre les nouvelles de Sandringham. La dernière dépêche qu'elle a reçue avant de se retirer pour la nuit était du Prince de Galles et ainsi conçue:

"Eddie est toujours dans un état critique, mais il a conservé toutes ses forces."

Cette dépêche étant assez rassurante, Sa Majesté s'est retirée. Elle était très anxieuse cependant et ce matin, de bonne heure, elle a demandé à voir les télégrammes reçus pendant son sommeil. Ceux qui avaient été envoyés dans la dernière partie de la nuit étaient peu rassurants et de nature à préparer pour ainsi dire Sa Majesté au coup qui la menaçait.

Bien qu'elle n'ignorât pas que tout espoir fut vain, la nouvelle de la mort du duc, qui lui a été annoncée par un télégramme signé simplement "Bertie," lui a causé une forte commotion.

Le prince Albert-Victor avait toujours été son petit-fils préféré et sa mort prématurée lui a porté un terrible coup.

Elle a immédiatement envoyé un long message au prince et à la princesse de Galles, et dans son profond chagrin elle n'a point oublié celui qui frappait la princesse May, dont l'amour avait été brisé par la mort. Elle lui a envoyé un message de condoléance dans lequel elle lui a exprimé sa sincère sympathie.

Elle a ordonné au duc de Connaught de se rendre à Sandringham pour l'y représenter. Elle a ordonné aussi que la Cour porterait le grand deuil pendant trois mois.

Sa Majesté a annoncé que les funérailles du duc auraient lieu à la chapelle St-Georges, au palais de Windsor. C'est là que le mariage du duc avec la princesse Victoria-Marie devait avoir lieu le 27 février.

A 3 heures cette après-midi, plus de 700 personnes avaient apposé leurs signatures sur le livre des visiteurs à Marlborough House. Ces signatures sont celles de personnes de toutes les classes.

Pour prouver la variété des occupations de ceux qui ont choisi ce moyen de montrer leur sympathie et leur respect, il suffira de dire que le nom du fameux prélat Canon Farrar suit celui d'un acteur de renom, lequel est à son tour suivi de celui d'une personne bien connue dans le monde théâtral.

3:20 heures P. M.—A cette heure la foule augmente; elle séjourne là pour voir les visiteurs qui arrivent sans cesse en voiture.

Les discussions qu'avait soulevée la question du successeur du duc pendant sa maladie, a été rendue plus vive par le fait de sa mort.

On pense, en général, qu'on ne se pressera pas de marier le prince George pour éviter de favoriser la succession Fife.

Les membres de la noblesse sont d'avis que tous les héritiers du trône doivent être de sang royal, sans mélange.

On dit que l'on pourrait conclure un mariage entre la princesse Victoria Marie de Teck et le prince George.

Le journal hebdomadaire *Modern Society* affirme qu'une entente au sujet d'un mariage aurait été conclue entre le prince George et la fille du prince Christian de Schleswig-Holstein-Sonderburg, le 5 juillet 1886. Du mariage du roi Christian sont issus quatre enfants—deux filles et deux garçons.

La fille aînée, la princesse Victoria Louise est née le 3 mai 1870 et sa sœur, France le 14 août 1872. Les cloches de St Paul et les autres églises de la ville ont sonné le glas toute la journée. Aucune représentation n'aura lieu ce soir dans les principaux théâtres, tous ayant fermé leurs portes en signe de respect pour le défunt prince.

Tous les journaux, quel que soit leur opinion expriment dans leurs articles leurs profonds regrets et leur grande sympathie pour le prince et la princesse de Galles et la princesse May.

Londres, 14 janvier—Le prince et la princesse de Galles ont l'air égarés et abattus par leurs longes veilles au chevet de leur fils.

Tous deux si l'on s'en souvient, n'étaient pas encore bien reposés des fatigues que leur avait causées la maladie du prince George.

La princesse de Galles interrompit subite sa visite au czar et à la czarine pour retourner à Londres auprès de son fils George et il n'y a quelques jours que celui-ci étant entré en convalescence, la famille toute entière du prince de Galles avait quitté Marlborough House pour aller à Sandringham.

Le prince et la princesse de Galles sont dans la plus profonde désolation et rien ne peut les consoler de la perte qu'ils viennent d'éprouver.

La princesse May fait peine à voir. Elle erre de chambre en chambre, versant d'abondantes larmes.

Il est impossible de la faire rester en place deux minutes et elle paraît être dans un état complet de stupéfaction. Elle refuse toute nourriture et son muet désespoir n'est point sans causer une sérieuse appréhension.

Le prince de Galles n'a voulu autoriser personne à envoyer des télégrammes pour annoncer la mort de son fils, à la reine, au lord-maire ou aux divers gouvernements européens. Il s'est réservé cette triste tâche et tous ces messages ont été écrits de sa main.

Les télégraphistes de Sandringham ont été occupés toute la matinée à transmettre des messages de la famille et cette après-midi à en recevoir.

Il en est déjà arrivé de tous les chefs de gouvernements du monde. De nombreux messages ont été reçus à Osborne House. Le gouvernement en a aussi reçu dont le caractère est officiel.

Londres, 14 janvier—Un représentant de la Presse Associée a appris d'un membre de la maison du prince de Galles que des scènes déchirantes s'étaient produites au chevet du prince mourant pendant la nuit.

Depuis mardi à minuit, le prince Albert Victor a été pris de délire ou a perdu connaissance, alternativement, sauf de temps à autre pendant quelques moments, durant lesquels il s'est montré tendre et affectueux pour ses parents et ceux qui l'entouraient.

Hier soir, entre 7 et 8 heures, l'état du malade a tellement empiré que l'envoi du bulletin a été retardé, parce que l'on s'attendait d'un moment à l'autre à voir venir la fin.

Bientôt après, une légère amélioration s'est déclarée et vers minuit il s'est endormi d'un sommeil qui bien qu'agité était plus calme que de coutume.

A 2 heures du matin le mal a empiré et les membres de la famille qui s'étaient retirés, ont été rappelés à la hâte. Ils sont restés auprès du malade jusqu'à sa mort.

La mort du Cardinal Manning.

Londres, 14 janvier—Le cardinal Manning est mort hier à 8 heures 20. Son Eminence Henry Edward, prêtre-cardinal de l'Eglise catholique Romaine et archevêque de Westminster, fils de feu Wm Manning, Esq., marchand de Londres, né à Potteridge, Hertfordshire, le 15 juillet 1808, fut élevé au collège de Harrow et de Balliol, Oxford, où il gradua en 1830, et devint élève du collège de Merton.

Il fut pendant quelques temps un des prédicateurs le plus en vue de l'Université d'Oxford et fut nommé en 1834 recteur de Lavington et Griffham, Essex, et en 1840 archidiacre de Chichester.

En 1857 il embrassa la religion catholique romaine comme prêtre, et fonda la congrégation de Bayswater, sous le nom de "Oblats de St Charles Borromée".

A la mort du cardinal Wiseman, Mgr Manning fut consacré archevêque de Westminster; le 15 mars 1875, le Pape Pie IX le créa cardinal.

Il était l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages religieux, de nombreux sermons et brochures.

Le cardinal Manning était bien connu non seulement par ses œuvres comme prélat, mais par ses efforts en faveur de la cause de la tempérance et de celle de la réforme sociale.

Il a pris une part prépondérante à la solution des malentendus qui ont troublé les cercles ouvriers de Londres pendant longtemps.

Son jubilé épiscopal avait été célébré le 8 juin 1890.

Le cardinal est devenu de plus en plus faible pendant la nuit, jusqu'à ce que la prostration fut devenue complète. Il lui a été possible, toutefois, de répéter des prières avec ceux qui étaient à son chevet. Elles ont duré jusqu'à 7 h. 30, puis il a perdu connaissance et il est mort calme et assurément sans souffrance.

Des télégrammes de condoléance sont reçus de toutes les parties du monde.

Londres, 14 janvier—Les docteurs disent qu'ils ont eu la plus grande peine à persuader au cardinal Manning de prendre les stimulants nécessaires.

Le docteur Andrew Clark dit que la vitalité du cardinal s'était éteinte si rapidement que l'on peut presque affirmer que les remèdes ou les aliments n'auraient pas beaucoup prolongé sa vie.

Mort d'un autre cardinal.

Rome, 14 janvier—Le cardinal Simeoni, ancien secrétaire du Pape et préfet général de la propagande est mort aujourd'hui à la suite d'une attaque de grippe dont il souffrait depuis plusieurs jours.

Il était né le 23 juin 1866 à Paliani. Le cardinal Serafino Vannitelli, succédera au cardinal Simeoni comme préfet général de la propagande.

FRANCE.

La grippe.

Paris, 14 janvier—106 élèves de l'Ecole Militaire de St-Cyr sont atteints de la grippe.

Rome, 14 janvier—L'influenza se répand rapidement dans le nord de l'Italie.

Copenhague, 14 janvier—Pendant la semaine finissant samedi dernier, on a signalé 1,600 cas d'influenza et 72 décès causés par la maladie.

La France et le Vatican.

Paris, 14 janvier—Le Pape a envoyé une lettre spéciale au cardinal archevêque de Paris, lui demandant de donner avis au clergé de France, de cesser de faire opposition à la République et de suivre autant que possible la politique conciliatrice du Pape.

L'envoi de cette lettre est dû aux récents entretiens qui ont eu lieu entre Sa Sainteté et le comte Lefèvre de Behaine, l'ambassadeur de France auprès du Vatican. On prétend que le comte de Behaine a donné au Pape l'assurance que la France userait de réciprocité en laissant plus de liberté aux corporations religieuses et en permettant que l'instruction religieuse soit donnée plus complète.

Vol.

Pittsburg, Pa., 14 janvier—Un inconnu s'est approché ce soir de la vitrine du magasin de J. W. Sawen, bijoutier de Federal st., Allegheny, et après avoir cassé la glace avec une barre de fer servant à coupler des wagons, il a pris la fuite avec une boîte de bagues évaluées $1,500.

Le froid.

St-Paul, Minn., 14 janvier—Cette nuit est la plus froide que nous ayons eue cet hiver.

Le thermomètre, ce soir à 10 heures était à 14 degrés au dessous. Ce matin il était à 40 degrés au dessous à Winnipeg, à 36 degrés à Prince Albert, et à 35 degrés à Grand Forks et Jamestown.

Traders' Bank of New Orleans.—Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1892.—A l'élection annuelle tenue le 12 courant, les actionnaires suivants ont été unanimement choisis comme directeurs pour l'année courante:

HENRY MASPERO, J. T. AYCOCK,
A. B. BROUSSEAU, SIMON BERKSON,
THOS McDERMOTT, H. T. COTTAM,
GEO. W. BYRNE JR, V. VIOSCA,
JOSEPH WEBER.

Et à une assemblée subséquente du Board des Directeurs tenue le même jour, HENRY MASPERO a été unanimement réélu Président et A. B. BROUSSEAU Vice-Président.

H. D. HOPKINS, Caissier.
15 jan—3t

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35 pm	Vicksburg Ex. 6 10 am
Baton Rouge accommodation 10.00 am	Baton Rouge accommodation 3:45pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 2 Fast Mail 7:45 am	No 4 Fast Ex. 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 4:45 pm
No 3 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:35 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
Passenger 6:15pm	Passenger 7:00am
Chicago and St-Louis mail 8:25am	Chicago and St-Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:25am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 53 California Express 7:00pm	No 51 California Express 8:15am
Local 10:05am	Local 3:30pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio express 7:20pm	San Antonio express 8:00am
California Ex. 7:30am	California Ex. 5:00pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline 8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 5:00pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9 7:45 pm	No 10 8:10 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7 8:30 am	No 8 3:30 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache 9:00 am	Pte-la-Hache 7:00am
" 4:35 pm	" 5:00pm
Shell Beach 3:40 pm	Shell Beach 10:00am
Dimanche.	
Shell Beach 9:00 am	Shell Beach 7:00am
Pte-la-Hache 8 10 pm	Pte-la-Hache 4:00pm
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger 9:00 am	Alger 4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Alger 5:45 pm	Alger 8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger 7:05 pm	Alger 8:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1891.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstractions dangereuses à la navigation le long des côtes:

On Pollock Rip in 4 1/2 fathoms of water with 3 fathoms over the wreck, Sunken schooner *Florence Nowell*, with masts standing. Marked by a black sparbuoy. Bearings (magnetic) Pollock Rip lightship N by E 1/2 E. Nantucket (Great Point) lighthouse S E 1/8 W. Monomoy Point lighthouse, NW 1/8 W. Oct 29.

In Butlers Hole, Nantucket Sound. Sunken schooner in 8 1/2 fathoms of water. Marked by a wreck buoy, 2d-class nun. Bearings (magnetic): Monomoy Point lighthouse, N NE 3/8 E; Nantucket (Great Point) lighthouse, S SW 1/8 W; Handkerchief lightship, W S W 1/8 W. Oct 29.

Off Nantucket New South Shoal lightship (bearings not known): Sunken schooner with topmasts out of water. Oct 23.

Barnegat light, W S W about 22 miles, Broken topmast standing outright; probably attached to a sunken wreck. Nov 26.

Absecon light W 1/2 S, 16 miles; Stump of mast and gaff, both probably attached to a sunken wreck. Sept 22.

Absecon light W by N, 11 3/4 miles: Broken topmast and end of boom 5 feet out of water, probably attached to a sunken wreck. Sept 25.

Cohansey light, E 1/2 N, Bombay Hook light NW by W 1/2 W, Ship John Shoal light, SE 1/2 S, about 2 1/4 miles (bearings magnetic); Sunken steam barge *A J Miller*, cargo of stone, in 38 feet of water, marked by a 2d class iron ice-buoy red and black horizontal stripes. Oct 16. Hog Island light NW by W 4 2 miles; Cobb Island Life-saving Station, W S W 3/4 W (bearings magnetic). Sunken schooner *Harvey W Anderson*, masts showing above water marked by a 2d class can-buoy, red and black horizontal stripes, in 49 feet of water. The wreck is just to westward of the buoy, and is dangerous obstruction to small vessels near the coast. Nov 2.

Lat 33° 48', Lon 77° in 22 fathoms: Sunken wreck, one spar showing above water, yard arms just visible under water. Oct 26.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 15 JANVIER 1892

Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 m
Port Barrow—G. W. SENTEL, ... m
Bayou Lafourche—ST JOHN, à ... m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
St-Louis—FERD. HEROLD, à 5 P M

SAMEDI, 16 JANVIER 1892

Rivière Rouge—JOHN D SCULLY, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Lakeport—T. P. LEATHERS à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Tensas River—DANUBE, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 14 janv.—Le fleuve a 14 pieds 0 pouces et baisse. Temps froid et clair. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 14 janv.—Le fleuve a 15 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et froid. Arrivé New South de Memphis 5 a m. Départ New South pour Cincinnati 10 a m.

Louisville, 14 janvier—La rivière baisse et pleine de glace—5 pieds 2 pouces aux chutes; 7 pieds 7 pouces dans le canal. Temps couvert et neige.

Marchés.

Paris, 14 janv.—Les rentes 3 pour cent 95 francs 15c.

Londres, 14 janv., 4 p m.—Consols à la clôture 95 13/16 au comptant et 95 7/8 à terme.

Havane, 14 janv.—Or espagnol 239 3/4 à 240 Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 14 JANVIER 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (am) New Orleans, Betts, New-York.
Barque (ital) Columbus, Manganaro, Trieste via Marseille.
Goelette (am) Clara S Goodwin, Wyman, Punta Gorda, sur lest.
Steamship (ang) Gladys, Harrold, Rochefort.

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Alicia, Aldanes, Liverpool, via les ports cubains.
Steamship (ang) Newton, Kelley, Santos, via St-Lucia.

BATEAUX A VAPEUR

Valley Queen, Rea, Coushatta.
Belle of the Coast, Aikes, New Hope.
Jesse K Bell, Campbell, Waterloo.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Thibodeaux.
Alice, Perkins, Hope Villa.
John D Scully, Scovell, Shreveport.
Lafourche, Charlet Thibodeaux.
Ferd Herold, Harry, St Louis.
Neptune, Keane, Bas du fleuve.
Goelette Celina, Wadesboro.

EXPORTATIONS.

MARSEILLE—par barque Columbus—3800 barils huile graine coton. Pour Trieste—3850 barils huile graine coton.

ROCHEFORT, FRANCE—par steamship Gladys—105,500 boisseaux blé en grenier.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Whitney—16,000 cigares 785 sacs café.

HONDURAS—par steamship Keeg Frede—12,760 régimes figues bananes.

COLON—par steamship West Indian—1580 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

COUSHATTA—par steamer Valley Queen—2705 balles coton 1273 sacs graine coton 300 barils huile et fret assorti.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—80 boucauts sucre 110 barils sucre 276 barils mélasse et fret assorti

WATERLOO—par steamer Jesse K Bell—40 balles coton 5 sacs coton en graine 144 boucauts sucre 510 barils sucre 95 barils mélasse et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Alice LeBlanc—5 barils mélasse 32 sacs riz brut et fret assorti.

HOPE VILLA—par steamer Alice—99 balles coton 113 sacs graine coton.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—1679 balles coton 1228 sacs graine coton.

THIBODEAUX—par steamer Lafourche—101 boucauts sucre 191 barils sucre 22 sacs riz brut et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer Ferd Herold—Fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—107 barils sucre 30 boucauts sucre 61 sacs riz brut et fret assorti.

WADESBORO—par goelette Celina—10 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—281 barils sucre et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 1652 balles coton 55 balles filasse coton 60 barils mélasse 109 barils riz 1707 sacs riz brut 1 demi barils sucre 1 barillet sirop et fret assorti

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2220 balles coton 1340 sacs tourteaux graine coton 1564 sacs tourteaux 60 barils sucre 9 barils mélasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—6 balles coton 115 barils sucre 80 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—446 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—750 balles coton 1 wagons farine graine coton 1 wagon riz et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New-York, 14 janvier 1892.

A A. Moulton et Co

Le steamship Seneca, capitaine Stevens, est arrivé à 3 heures ce matin.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Navire J Weissenborn, Von Thulen....parti 26 déc
Steamship New Orleans, Betts....parti 8 janv
Steamship New York, Parker....parti 8 janv
Steamship Excelsior, Higgins....parti 9 janv
Steamship Louisiana, Gager....parti 9 janv
Steamship El Sol, Rawthorn....parti 13 janv

PHILADELPHIE.
Goélette Majory Brown, Osborn....partie 24 déc

LIVERPOOL.
Steamship Professor, Platt....parti 5 nov
Steamship Caxton, Ohls....parti 26 nov
Steamship West Indian, Daniel....parti 5 déc
Steamship Bernard Hall, Edwards....parti 21 nov
Steamship Fairmead, Nicholson....parti 5 déc
Steamship Architect, Bond....parti 3 déc
Steamship Astronomer, Wallace....parti 12 déc
Barque Cubana, Mallgraft....parti 20 nov
Steamship Red Sea, Bastin....parti 24 déc
Steamship Texan, Bertie....parti 31 déc
Steamship Inventor, Black....parti 21 déc
Steamship Nicaraguan, Winder....parti 17 déc
Steamship Electrician, Davis....parti 2 janv
Steamship Wanderer, Jeffrey....parti 31 déc
Steamship Haytian, Coward....parti 8 janv
Steamship Yucatan, Peter....parti 24 déc

SHIELDS ANG.
Steamship Gordon Castle, Romney....parti 1er janv

FALMOUTH ANG.
Steamship Crown Prince, Coull....parti 18 déc

RIO DE JANEIRO
Barque Catherine Healy....parti 17 nov
Steamship Herschel....parti 30 déc

BARRY.
Steamship Pelican, Butler....parti 30 déc
Steamship County, Russell....parti 30 déc

SWANSEA
Steamship Scotland, Crosby....parti 7 janv

HULL ANG.
Steamship Gordon Castle, Romney....parti 27 déc
Steamship Knight Templar....parti 26 déc

DUNDEE.
Steamship Ramore Head....parti 24 déc
Steamship Straits of Magellan....parti 31 déc

BLYTH.
Steamship Chellerton....parti 24 déc

ROTTERDAM.
Steamship Hampton....parti 26 déc

BREME.
Navire August, Jabung....parti 16 déc

HAVRE.
Navire Rinldo, Getson....parti 17 déc

ANVERS
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille parti 30 nov

BORDEAUX
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille parti 9 déc

ROCHEFORT.
Barque Inca, Pedersen....partie 16 déc

BAYONNE.
Steamship Elles, Danilson....parti 24 déc

TROON.
Steamship Horn Head, Scott....parti 27 déc

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Rochdale, Tendale....parti 5 janv

ST-LUCIA.
Steamship Weston....parti 4 janv

COLON.
Steamship West Indian, Daniel....parti 8 janv

CARDIFF.
Steamship Khalif, Pole....parti 5 janv

PENARTH.
Steamship Mandalay, Tindall....parti 19 déc

GIBRALTAR.
Steamship Eglantine, Bruce....parti 29 déc

TENERIFFE.
Steamship Aldersgate, Penny....parti 25 déc

GENES.
Barque Navigatore, DiGecaro....partie 7 nov
Steamship Italia, Craig....parti 1er janv

MARSEILLE.
Barque Padosa, Marinovich....partie 1er déc

PALERME.
Steamship Huntington, Reynolds....parti 18 déc
Steamship Danish Prince....parti 29 déc

CUXHAVEN.
Navire Hamilton, Fish....parti 21 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Agnes	Bluefields	1er dist. 15
American	Liverpool	1er dist. 27
Aransas	Havane	Alger
Belleva	Liverpool	1er dist. 21
Blue Star	U K or Continent	rue 8e
County of Salop	Havre	rue 5e
Cape Corrientes	Dunkerque	rue 5e
Copernicus	Liverpool	1er dist. 20
City of Dallas	Belize	3e dist. 30
Dolcoath	Continent	Southport
El Dorado	New York	Alger
Europa	Hambourg	3e dist. 26
Euskaro	Liverpool	1er dist. 20
Ferilande	U K or Continent	Elevator
Feliciana	Liverpool	1er dist. 39
Franklin	Havre	1er dist. 39
Greetlands	Progreso	1er dist. 13
Galicia	Hambourg	3e dist. 24
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Governor	Liverpool	1er dist. 4
Gerona	Brême	4e dist. 40
Gladys	U K or Continent	rue 6e
Hugo	Liverpool	4e dist. 47
Harlan	Laid up	Alger
Holgum	Port Limon	1er dist. 15
Helvetia	Hambourg	3e dist. 28
J W Taylor	Liverpool	4e dist. 45
Knight of St George	Liverpool	4e dist. 47
Leonora	Liverpool	4e dist. 44
Louisianian	Liverpool	1er dist. 38
Montevidean		rue 7e
Morgana	Vera Cruz	Alger
Mala	Liverpool	rue 4e
Madrileno	Liverpool	3e dist. 28
Marseille	Havre	4e dist. 40
Norse King	Brême	4e dist. 48
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 15
Port Jackson	Anvers	rue 5e
Ramon de Larrinaga	Liverpool	3e dist. 27
Rover	Honduras	3e dist. 30
S Pizzati	Truxillo	Alger
Stillwater	Belize	3e dist. 30
Scaw Fell	Havre	4e dist. 44
Tordenskjold	Bocas del Toro	1er dist. 14
Vesta	Liverpool	2e dist. 10
Wennington Hall	Brême	1er dist. 20
NAVIRES.		
Charlie Baker	Havre	1er dist. 32
City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
Riverside	Laid up	1er dist. 32
Stephan	Brême	rue 2e
BARQUES.		
Angela Maria	Continent	Gretna
Columbus	Continent	Gretna
Ceylan	Lisbonne	rue 8e
Emma Marr		Point
Giuseppe S	Liverpool	3e dist. 33
Rosalia		3e dist. 33
San Luigi	Salerne	3e dist. 3[illegible]
Teocia	Continent	2e dist. 16

MONITION.

ÉTAT DE LA LOUISIANE

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 33,784—Division B.

Dans l'affaire de Charles Weiss, demandant une monition.

ATTENDU que Charles Weiss a, le 10 juillet 1880, par un acte pardevant Ernest Commagère, notaire public en cette ville, acheté de F. G. Schreiber, Mme Pauline Schreiber, femme de Martin Mithas, Mary Elizabeth Schreiber, femme de F. J. Dorsey, Mary Schreiber, John Schreiber, Louisiana Schreiber et Louis E. Schreiber, la propriété décrite ci-après.

Laquelle vente est en confirmation de l'adjudication faite au dit Charles Weiss à l'enchère publique le 26 juin 1880 par N. J. Hoey, encanteur de cette ville, en vertu d'un jugement rendu par la dernière Deuxième Cour de District judiciaire pour les sixième et septième districts municipaux de la Nlle Orléans pour un partage, le 22 avril 1880 et signé le 3 mai 1880, dans l'affaire de Peter G. Schreiber vs Mme M. J. Schreiber, tutrice naturelle, et autres. No 8,118 du Dossier de la dite Cour, et attendu que le dit Charles Weiss a demandé à cette Cour une Monition en annonce conformément aux sections 2,370, 2,371, 2,372 et 2,373 de l'Acte No 96 approuvé le 16 mars 1870 et connu communément comme "Un Acte pour la division des statuts d'un caractère général."

Par conséquent qu'il soit maintenant connu et que toutes les personnes intéressées dans l'affaire sont citées et ordonnées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, qui peuvent établir un droit quelconque titre ou réclamation à la propriété décrite ci-après, par suite d'une informalité quelconque dans l'ordre, le décret ou le jugement de la cour et auxquels la vente dont il est question ci-dessus est faite en toute irrégularité ou illégalité dans les estimations et annonces dans le temps ou le mode de vente, ou pour toute autre défectuosité, de faire connaître dans les trente jours à partir de la date que cette monition a été insérée pour la première fois dans les journaux publiés, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

La dite propriété a été vendue dans l'affaire dont le numéro et le titre sont donnés ci-dessus à laquelle vente le dit Charles Weiss est devenu l'acquéreur au prix et pour la somme de mille huit cent cinquante piastres ($1,850 00) comptant.

Description de la Propriété.

Deux lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Faubourg St-Joseph, dans le Sixième District de cette ville dans l'ilet désigné par le numéro Quatorze sur le vieux plan du dit faubourg, actuellement désigné par le numéro 288, sur le nouveau plan, dressé par H. C. Brown, arpenteur, borné par les rues Camp, Peniston, Chestnut et Général Taylor; les dits lots sont désignés par les numéros Onze et Douze, d'après un plan de Pacquette Clampon, daté le 20 novembre 1865 et déposé au bureau de Hugh Madden, ex-notaire en cette ville; les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent chaque trente-deux pieds de face à la rue du Camp sur cent quinze pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Le lot No Onze forme l'encoignure des rues Camp et Général Taylor.

Nouvelle-Orléans, 18 septembre 1891.
(Signé) FRED D. KING, Juge.
(Signé) E. A. LUMINAIS, Greffier.
Une copie exacte, bureau du greffier, Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 18 septembre 1891.
Une copie exacte.
JAS D. RANKIN, Député Greffier.
21 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice-Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
M. Abascal, E. Laresnadul,
Edw. J. Bobet, Jos. Bayle,
Jules Andrieu, Gust. Fisot,
E. Gelly, J. P. E. Renaud,
E. J. Demarest, Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks, Jules Tuyes.
26 fév '91—1 an